

# POSITIONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE SAUMUR

---

## 1. TERRITOIRES COMPARES

---

Sont comparées la ville (aire urbaine) de Saumur et les 50 villes (aires urbaines) de l'Ouest, Bretagne et Pays de la Loire réunies.

## 2. LES FAITS SAILLANTS

---

### Situation démographique et évolution générale sur la période 1990-1999

Pour sa population, l'aire urbaine de Saumur, 47.652 habitants en 1999, occupe le 16<sup>ème</sup> rang des villes de l'Ouest.

Elle fait partie des 13 sur 50 aires urbaines de l'Ouest – dont 12 sur 35 des petites villes – en dépeuplement. Elle partage cette caractéristique avec deux autres petites villes ligériennes. L'évolution est déficitaire pour chacune des 3 composantes (actifs, retraités, autres inactifs).

Cependant, la population active progresse bien que très faiblement. La ville suscite pourtant un relatif intérêt pour les cadres, mais pas sur les employés et encore moins sur les ouvriers dont les départs comptent parmi les plus massifs de l'Ouest. Caractère tout à fait exceptionnel dans l'Ouest, unique en Pays de la Loire, les chômeurs contribuent seuls à cette progression.

Le taux de chômage est le plus élevé des petites villes des Pays de la Loire et est même devenu au cours des années 90 l'un des plus élevés des villes de l'Ouest – alors que 7 villes devançaient Saumur sur ce critère en 1990 : c'est la 2<sup>ème</sup> progression la plus importante.

Une autre spécificité de Saumur réside dans la diminution du travail salarié à temps partiel. La part des CDD dans l'emploi est la plus forte des Pays de la Loire et une des plus fortes de l'Ouest.

La proportion de diplômés Bac+2 et plus est pourtant la meilleure des petites villes des Pays de la Loire mais elle s'accompagne ici d'une forte proportion gens sans aucun diplôme.

Malgré la pénurie de travail, Saumur conserve une réelle attractivité.

### Revenus

Le niveau de revenu par foyer fiscal se situe dans la petite moyenne des petites villes de la région. En revanche, sa progression sur 1990-1998 est la plus faible de toutes les villes de l'Ouest, et le redressement opéré depuis est très limité.

### Emplois salariés privés (UNEDIC)

Saumur est une ville complètement atypique par la structure sectorielle de ses activités économiques : aucune petite ville non littorale de l'Ouest ne présente une telle dominante de sphère résidentielle. Ce caractère est précipité par la baisse sur 1994-2004 des effectifs de la base productive qui n'a d'équivalente que dans deux villes bretonnes portuaires.

Dans ces conditions, la modeste dynamique de la sphère résidentielle associée à l'atonie de la sphère productive explique l'une des plus faibles progressions d'emplois des villes de l'Ouest sur 1994-2004 et même une baisse sur 2001-2004.

La structure des activités est particulièrement défavorable à Saumur.

Saumur est la troisième ville des Pays de la Loire pour la contribution des emplois M.S.A. à l'emploi salarié privé (impact des cultures de champignons et de la viticulture).

### **Migrations domicile – travail**

La polarisation exercée sur les actifs résidents par le pôle local est restée dans la moyenne des petites villes ligériennes au cours du dernier quart du XXème siècle, mais elle tend à s'effriter.

De son côté, l'influence des pôles extérieurs de la région déjà assez faible en 1975 a connu la plus petite progression des villes de l'Ouest, de sorte que Saumur compte désormais parmi les cinq villes où cette influence est la plus faible.

Aujourd'hui, un rayonnement faible (part des flux d'actifs imputable aux actifs résidant dans une autre aire urbaine de la région) et une dépendance qui l'est tout autant (part des flux d'actifs imputable aux actifs travaillant dans une autre aire urbaine de la région), font de Saumur une ville peu ouverte, d'autant que les pôles extra-régionaux sont eux-même éloignés.

### **Entreprises structurantes**

Les activités saumuroises sont très faiblement concentrées (diversification la plus importante des petites villes des Pays de la Loire).

La proportion des entreprises qui « essaient » comme le nombre d'ES « essaimé » par entreprise placent Saumur en position moyenne, mais avec une proportion élevée d'ES extérieurs à la région – qui ne doit cependant pas faire illusion, vue la proximité des régions Centre et Poitou – Charentes.

La dépendance des entreprises à l'égard des actionnaires non régionaux compte parmi les plus fortes de l'Ouest. Près des 2/3 du chiffre d'affaires des entreprises structurantes provient d'entreprises à capitaux majoritairement extra-régionaux liées à la production et à la commercialisation de champignons.

### **Accessibilité**

La ville régionale de rang supérieur la plus proche, Angers en l'occurrence, se situe à 67 km de Saumur par l'itinéraire le plus rapide. Ceci explique largement le niveau d'accessibilité positionné à 9 sur une échelle graduée de 0 à 100, l'un des plus faibles de toutes les villes de l'Ouest. Tours, quasiment de même importance, est située à égale distance.

### **Capacité d'accueil et influence touristique**

Sur ce critère, Saumur occupe une place conforme à sa position régionale.

### **Appartenance à espace urbain multipolaire**

Non

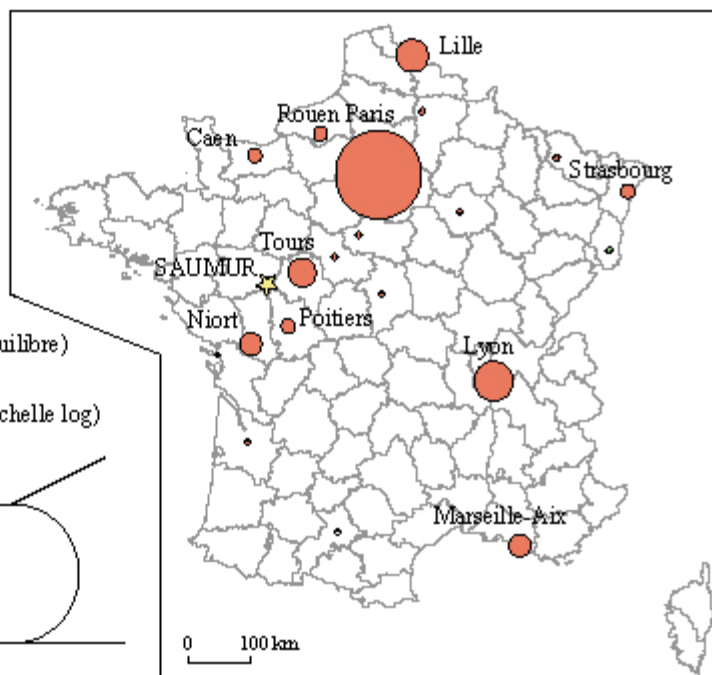
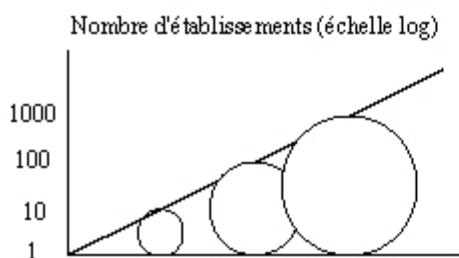
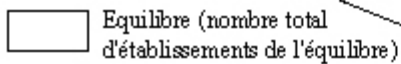
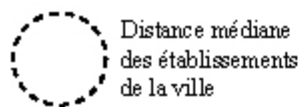
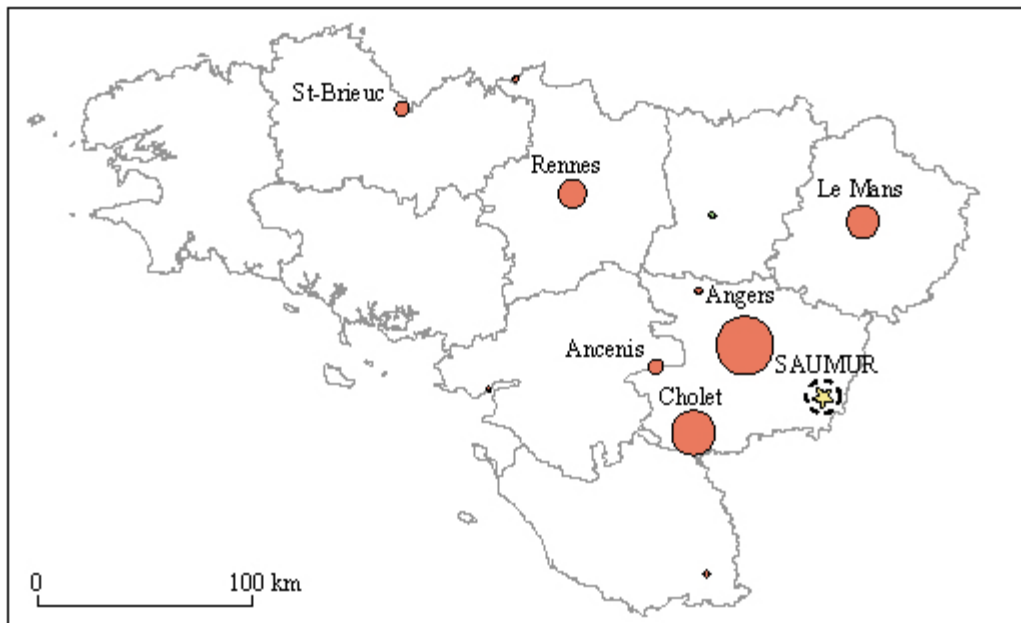
## **3. SYNTHÈSE**

---

- Attrait pour les cadres (et professions intermédiaires) qui ne se dément pas malgré le manque de tonus économique
- Activité économique diversifiée
- Attractivité pour les cadres, mais nombreux cadres au chômage
- Faible vitalité démographique comme économique
- Taux de chômage élevé
- Effritement de l'influence
- Excentration
- Le tourisme de séjour peut constituer un atout au profit d'une économie « présente » plus affirmée

SAUMUR	valeurs propres	rang (50)	valeurs des 50 villes		
			minimum	moyenne	maximum
population totale 1999	47 652	16	8 825	81 409	716 298
part des actifs dans la population totale 1999 (%)	43,6	34	36,6	44,2	49,5
part des retraités dans la population totale 1999 (%)	20,9	22	14,7	20,6	31,0
part des sans activité professionnelle dans la population totale 1999 (%)	35,5	21	29,8	35,1	41,3
taux de croissance annuel de la pop totale 1990-1999 (%)	-0,17	41	-0,50	0,40	1,56
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux actifs (%)	0,05	40	-0,12	0,33	0,75
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux retraités (%)	0,24	48	0,11	0,40	0,96
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux sans activité prof. (%)	-0,47	35	-0,93	-0,33	0,29
part des cadres-prof. intellectuelles supérieures dans la population active totale 1999 (%)	8,5	21	4,9	8,5	16,8
part des professions intermédiaires dans la population active totale 1999 (%)	19,2	34	14,1	20,4	25,3
part des employés dans la population active totale 1999 (%)	26,2	41	22,5	29,1	34,2
part des ouvriers dans la population active totale 1999 (%)	34,2	18	20,7	31,4	46,9
part des non salariés dans la population active occupée en 1999 (%)	12,9	25	8,8	13,3	22,1
part des actifs inoccupés dans la population active en 1999 (%)	15,2	2	6,2	10,9	15,5
taux de croissance annuel de la population active occupée 1990 - 1999	-0,11	46	-0,45	0,75	1,73
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à cadres et prof. Interm.	1,95	2	-2,65	0,61	5,04
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à employés	0,47	20	-0,32	0,45	3,34
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres CSP	-2,53	49	-8,23	-0,31	2,77
part des titulaires fonction publique dans la population salariée en 1999 (%)	18,4	25	8,0	18,3	28,6
part temps partiel / emploi salarié en 1999 (%)	19,1	35	15,4	20,4	27,2
part CDD / emplois salariés en 1999 (%)	10,7	5	7,5	9,5	13,6
part 15 ans et + sans diplôme/ population en 1999 (%)	18,8	6	7,7	13,4	20,1
part 15 ans et + diplômés BAC + 2 / population en 1999 (%)	4,4	24	3,2	4,6	8,3
% migrants extra - régionaux 1999	14,3	7	6,2	10,8	17,0
revenu moyen en 2004 (€)	14 902	43	14 196	16 092	18 544
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1990-1998 (%)	-0,51	50	-0,51	0,22	1,07
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1998-2004 (%)	0,96	43	0,22	1,35	3,13
part de la sphère productive dans l'emploi salarié UNEDIC en 2004	46,2	32	14,7	49,8	75,0
part en 2004 de l'emploi salarié UNEDIC affecté à des activités créatrices	69,5	25	42,5	67,4	91,6
part en 2004 de l'emploi industriel salarié UNEDIC le plus exposé aux délocalisations	30,8	13	1,2	21,3	67,4
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2004 (%)	0,45	48	0,18	2,61	5,30
<i>dû à la sphère productive (%)</i>	-0,58	49	-0,59	1,33	4,19
<i>non dû à la sphère productive (%)</i>	1,03	33	0,33	1,28	2,63
<i>dû à effet de structure</i>	0,60	48	0,22	2,60	4,42
<i>dû à effet géographique</i>	-0,14	26	-0,58	0,00	1,12
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2001 (%)	0,87	47	0,01	3,26	6,70
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 2001-2004 (%)	-0,51	42	-4,16	1,11	5,64
part des emplois MSA en 2003 (%)	10,5	10	0,4	7,0	36,1
importance de l'indicateur de concentration C5/36 (%)	50,5	29	41,7	54,4	80,1
part du CA correspondant aux entreprises CA > 50 M€ (%)	38,8	33	0,0	45,6	92,9
part du CA correspondant aux entreprises à capital major. étranger (%)	8,8	8	0,0	4,0	35,2
distance minimum à une ville de rang supérieur (km)	67	6	9	45	100
indicateur global d'accessibilité aux villes de rang supérieur	169	36	84	359	1125
capacité d'accueil (nombre de lits touristiques)	8118	21	359	19054	164796
Coefficient de présence estimé	99,5	17	93,8	101,7	136,3
taux de croissance annuel de la population active occupée 1975 - 1999	-0,08	45	-0,79	0,66	1,86
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres aires urbaines de l'Ouest	0,06	50	0,06	0,31	1,03

SAUMUR: CENTRE LOCAL DE BASE DE LA HIERARCHIE URBAINE



Forte dissymétrie classique pour un centre de base :

- Les villes moyennes et grandes implantent des ES dans une logique de marché local
- Les entreprises locales ne pèsent pas assez lourd pour contrebalancer les entrées